Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 6

Artikel: Le train de midi dix : changement d'horaire !
Autor: Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226899

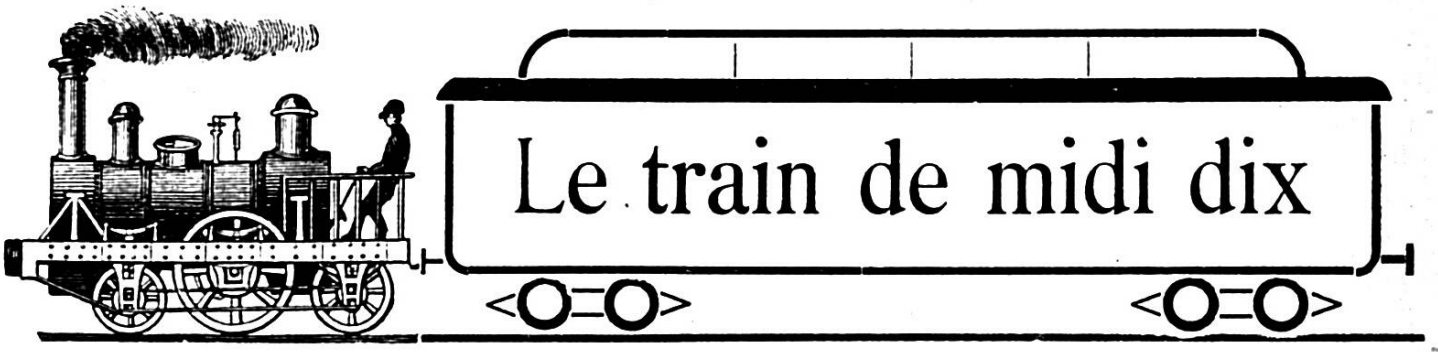
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Changement d'horaire !

Parfaitement ! C'est dans le train de midi dix (exactement 1211 pour faire plaisir à ceux qui ont conservé des temps de l'occupation bernoise l'amour de la *gründlichkeit)* que j'ai décidé de transporter mon radar.

Bravant, par ce geste audacieusement spectaculaire, les probables foudres de mon Rédacteur en chef, bien connu pour ses réactions tout que molles.

Et suppliant mon imprimeur de ne pas me supprimer la jolie locomotive et les quatre essieux qui font l'unique charme de mon papier mensuel.

Sur la voie de garage le train de minuit cinq, tout au bout du quai, avec les ballots !

— J'en ai soupé !

Tout comme vous !

Ma modestie s'effarouche d'entendre s'esclaffer des milliers de lecteurs en commentant les faits et gestes des « usagers » de ce train de nuit.

J'en ai assez de voyager en compagnie de joyeux bedonnants qui enlèvent, heureusement seulement en pensée, leurs chaussettes et leurs caleçons sous mon nez, tant ils sont pressés de s'enfiler dans leur dodo.

Assez d'admirer de belles dames qui, cinq minutes après avoir échappé à mon œil perspicace, saliront des serviettes en enlevant le fard, le rouge à lèvres, le jus à cils, la pâte à sourcils, la laque à ongles, et colleront dans un verre l'ivoirin sourire dont elles me gratifiaient !

Assez d'entendre discuter des gens si sûrs d'eux-mêmes !

Il est incontestable que la majorité des bipèdes pensants, pensent penser plus justement, plus savamment le soir que durant la journée. Plus particulièrement lorsque cette dernière a été généreusement arrosée, et, on s'en doute, d'une pluie qui ne tarit pas les sources de préoccupations des directeurs de centrales électriques.

Une preuve incontestable ?

Ce papier a été écrit très tard dans la nuit ! !...

J'ai décidé ! Mon radar ! Mon Rédacteur en chef ! Mon imprimeur ! Mon papier mensuel ! Ma modestie ! Le sourire dont elles me gratifiaient!

On jurerait du Sacha Guitry.

En mieux !

Vu que c'est en vaudois !

Et que ça peut être si prometteur de prouesses matrimoniales que le cœur d'un bon quarteron d'officiers d'état civil doit en être tout réjoui.

Tristement incohérent ! C.Q.F.D. : rentrée à minuit !

C'est mon opinion, et je la partage.

* * *

Dommage seulement que mon nouveau « traclet » ne parte pas à midi et une. Comme je laisse toujours aux « usagers en retard » la minute de grâce, plus souriante que le quart d'heure de Rabelais, ce serait le train de midi.

Exactement !

Le train de midi net !

Comme ce serait joli, frais comme un verre de nouveau tiré au « guillon » par un vigneron vaudois de vieille souche.

Le train de midi net, plein de délicieuses midinettes qui rentrent « at home » pour soixante minutes. Plein de collégiens écrasant leurs casquettes, de Susus sussurantes, d'étudiants étudiant, de papas papotant, de mamans prêtes à popoter.

Plein de tout un petit monde qui, soupirant « après » la soupe ne s'assoupit pas. Tandis que ceux du train de minuit s'assoupissent pour tenter d'oublier la soupe « à la Potte » qui les attend au bercail, et la bordée de reproches qu'il faudra subir pendant qu'une épouse gracieuse bordera le lit de son toujours enfant de mari.

Un bien joli train, empli de rêves d'examens réussis, de dix, de bachots enlevés à la pointe de la langue et du stylo, de vulgaires chaises de commis remplacées par de somptueux fauteuils de chefs de bureau, de cartes de visite sur lesquelles rutileront les « Es » et les « Dr ».

Un train où tout le monde est souriant : même le contrôleur qui, devant tant d'abonnements d'ouvriers et d'écoliers, use beaucoup plus les verres de ses lunettes que sa pince à trous.

Un petit train, embaumé à chaque station par les effluves délicieux du rôti que mijotent des cheffesses de gare qui ne sont pas ce que prétendit un jour un chansonnier en mal de calomnie.

Un train qui sera bientôt embaumé du parfum des lilas !

Car le printemps guigne et commence à bourgeonner comme les figures de filles des gymnasiens.

Février est si court !

Si court qu'on court de la cour du collège par le plus court pour ne pas « louper » le train qui court entre deux cours.

Le beau printemps va « dérupiter » des hauteurs de Gourze ; se « ganguiller » du lac au Jorat, vernissant en passant les vignes brunes, faisant « péter » les bourgeons, réveillant les lézards hivernés dans les milliers de vieux murs de pierres, faisant « rebouger les nouveaux » attendant les acheteurs, dérouillant les rhumatisants et semant partout le beau vert de l'espérance.

Midi onze ! En voiture, s. v. p. !

Jean du Cep.

Comestibles

Escaliers du Lumen

Tél. 2 23 93

Abonnez-vous au

Nouveau CONTEUR VAUDOIS

EUREKA..!

J'ai découvert

Le Carioca

CAFÉ - GLACIER BAR

Place Saint-François 17
LAUSANNE

Le nouvel établissement du

Cinéac

Cinéac :
Actualités filmées de qualité

Carioca :
Consommations d'estra !